

villa

**température locale
saison 2016-17**

exposition

Première étoile, dernier flocon

du 1er avril au 10 juin 2017

du

dossier de presse

parc

centre d'art contemporain

parc montessuit,

12 rue de genève 74100 annemasse, france

villa du parc

température locale saison 2016-17

La Villa du Parc entame une saison 2016-17 placée sous le signe de la « température locale ». S'intéressant à l'écosystème territorial – artistique, géographique, humain, économique etc.- cette saison a pour ambition de mobiliser et porter un regard sur la richesse de ressources locales identifiées mais aussi parfois inattendues. Les sujets et manières de travailler qui sont abordés se déploient à plusieurs échelles de collaboration -micro et macro, locale et internationale, entre des artistes de tous horizons et les entreprises, les associations et les réseaux qui maillent le territoire et ont des perspectives d'actions étendues.

La villa du parc est soutenue par la ville d'annemasse, la direction des affaires culturelles et le département de la haute-savoie, la région auvergne - rhône-alpes, le ministère de la culture et de la communication/drac auvergne - rhône-alpes; la villa du parc est membre de l'association française de développement des centres d'art/dca, du réseau d'échange départemental pour l'art contemporain/redac et du réseau genève-art-contemporain/gac.

**villa du parc
centre d'art contemporain
parc montessuit,
12 rue de genève 74100 annemasse
+33(0) 450 388 461, www.villaduparc.org
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30
et sur rendez-vous**

Première étoile, dernier flocon

L'exposition Première étoile, dernier flocon est réalisée grâce au soutien du 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, de l'Institut d'Art Contemporain La Collection en Auvergne - Rhône-Alpes, Georges-Häusler Contemporary München/Zürich, Lily Robert, Paris, Valentini, Paris, Xippas, Genève, Messen De Clercq, Bruxelles, Gowen Contemporary, Genève, Nadja Villemme, Liège et Peter Freeman, Inc.

Synopsis pour une exposition sur la montagne contemporaine

Avec les œuvres de Dove Allouche (FR), Neal Beggs (GB), Alain Bublex (FR), Jagna Ciuchta et Florent Grange (FR), Claude Closky (FR), Julien Discrit (FR), Gaëlle Foray (FR), Luigi Ghirri (IT), Helen Mirra (US), Elodie Pong (US), Neil Raitt (GB), Evariste Richer (FR), Muriel Rodolosse (FR), Denis Savary (CH), Roman Signer (CH), Valérie Sonnier (FR), Daniel Spoerri (FR), Nathalie Talec (FR), Wood & Harrison (GB), Rémy Zaugg (CH), etc.

1/ Les sentinelles de la Vallée de l'Arve¹

L'exposition « Première étoile, dernier flocon » est née de l'envie de faire écho à des questions climatiques qui se posent quotidiennement à Annemasse et dans ses alentours. Situé dans les Alpes occidentales, ce territoire suit en fond de vallée le cours de l'Arve, rivière parallèle à l'autoroute A40, rejoint à moyenne altitude de nombreuses stations de ski mythiques comme Chamonix, Megève, Flaine ou Avoriaz, et culmine dans les massifs alpins - Chablais, Bornes, Aravis, Haut-Giffre, Aiguilles rouges et bien sûr le Mont-Blanc en surplomb. En Haute-Savoie, les prévisions météorologiques n'ont rien d'anecdotiques, le sujet est même hautement économique et rythme de nombreuses conversations. « Annule-t-on la sortie neige à Plaine-Joux des grandes sections ? Est-il possible d'apporter de la neige par camions quand il fait trop chaud pour utiliser les canons au Petit Bornand ? Comment enrayer le triste record de 35 jours successifs de pic de pollution aux particules fines dans la vallée de l'Arve² ? Est-ce que je pose une demi-journée pour profiter de la petite tombée de neige d'hier ? » s'interroge tout un chacun selon ses activités professionnelles, sportives, électives, etc.

Aujourd'hui, le réchauffement climatique, aux effets particulièrement visibles dans les Alpes et sur la chaîne du Mont-Blanc, agit comme un révélateur et pousse à une réévaluation des enjeux économiques et environnementaux, relayée par une opinion publique locale et internationale de plus en plus attentive et mobilisée pour la préservation des écosystèmes.

Dans un parcours s'intéressant aux activités et paysages à différentes altitudes, l'exposition souhaite aborder la montagne contemporaine comme une géographie vécue, à rebours de l'imaginaire dominant du Sublime romantique développé à partir du XVIIIe siècle puis de l'iconographie publicitaire vantant la montagne comme territoire pur, intact et préservé. Toujours fascinés par la montagne, les artistes en représentent les multiples facettes, des plus terre-à-terre aux plus fantasmatiques. Le parti-pris est volontairement non-documentaire, abordant de manière distanciée quelques éléments incontournables : la neige, la vue, le chalet, le domaine skiable, les sports d'hiver, l'avalanche, les sommets, les glaciers, le refuge, l'alpiniste, le froid, l'appel du grand Nord.

2/ L'or blanc

Le rez-de-chaussée de la Villa du Parc, dédié aux basses et moyennes altitudes, se focalise sur la dimension touristique et domestiquée de la montagne et de la construction d'une culture et d'un style de vie liés à la neige. D'un côté, les sports d'hiver sont l'occasion de regards amusés et facétieux, par exemple dans les œuvres des années 1960-70 de l'italien Luigi Ghirri et du suisse Daniel Spoerri ; Roman Signer, quant à lui, mène depuis les années 1960 des expériences drôles, poétiques et parfois explosives en milieu enneigé. Plus récemment, Alain Bublex envisage avec humour le label montagne dans des images où il ajoute des sommets célèbres pour améliorer la vue de certains paysages, tandis que Claude Closky retranscrit l'avis du consommateur sur des stations emblématiques pour lesquelles il imagine des polices typographiques spécifiques. Les excès et hyperboles touristiques en montagne se retrouvent dans la forme brute et critique des collages de Gaëlle Foray.

La nostalgie du paysage d'hiver imprègne de nombreuses pièces, comme l'œuvre dessinée de la française Valérie Sonnier, qui scrute en détails les souvenirs de sa maison d'enfance. L'installation patchwork rétro-futuriste du jeune peintre britannique Neil Raitt mêle motifs de forêt enneigée, de montagnes canadiennes et de tentes bédouines. Les « masques à faire tomber la neige » d'Evariste Richer agissent alors comme un nouveau rituel pour conjurer les

années sans neige.

3/ « Ah mon père, je serais mal à l'aise dans ce vaste pays, j'aime encore mieux vivre sous les avalanches »

A l'étage, on se rapproche des nuages, en faisant la part belle aux représentations contemporaines de la haute montagne et des cimes, où valeurs et repères se perdent dans la cartographie des sommets qui se confondent avec les étoiles (Neal Beggs), et dans la ligne de crête du massif du Mont-Blanc devenue translucide et vaporeuse comme un nuage (Julien Discrit). En écho aux inquiétudes actuelles apparaissent des images spectrales, semblant disparaître ou s'abstraire, dans une série de radiographies sommitales dont on peine à distinguer le dessin (Dove Allouche) ou dans la peinture ténébreuse de la station météo du Pic du Midi détruite et abandonnée (Muriel Rodolosse). Parce qu'elle est terrain d'expériences intenses, humaines, esthétiques, scientifiques, la montagne se dit aussi en mots, en mesures, en matières. L'avalanche, par exemple, prend tour à tour la forme d'une grande plaque de calcite bleu (Evariste Richer), d'une peinture chatoyante et quasi marine sur plexiglas (Muriel Rodolosse), ou d'une vidéo dont le slogan bravache se voit immédiatement anéanti par la catastrophe naturelle (Elodie Pong). La figure de l'alpiniste, discrète, est gentiment brocardée dans la pose classique de la conquête du sommet (Wood & Harrison). Dans une veine d'appropriation ludique de la survie en milieu extrême, Nathalie Talec déploie dans une salle qui lui est consacrée son refuge de première nécessité, fait d'objets vitaux ornés de strass, mélangeant images documentaires et vernaculaires, portraits d'aventuriers sérieux à l'équipement quelque peu absurde. Elle ouvre à l'appel du grand Nord, terres d'expédition et d'inconnu où d'autres communautés vivent le froid extrême, ici poétiquement représentées par une poupée d'inuit faisant face à une vidéo psychédélique (Denis Savary).

Il est connu qu'en montagne le temps change très vite, il est donc possible que la prévision de cet accrochage change du tout au tout d'ici le vernissage.

Garance Chabert, commissaire de l'exposition

Associations impliquées dans la protection de la montagne :

- Les Sentinelles de l'Arve
- ARSMB (association pour le respect du site du Mont-Blanc)
- Mountain Wilderness
- CIPRA-France
- EDUCAPLES

Acteurs de l'aménagement montagnard :

- Domaines Skiables de France
- Cluster montagne

² Article de Libération du 1er janvier 2017

Evénements

La programmation d'événements autour de l'exposition a pour ambition de développer certains thèmes et de les documenter grâce à des exemples spécifiques, en croisant projections, conférences et discussions avec des artistes et des scientifiques.

Programme :

Présentation du travail d'Aurore Bagarry en présence du géologue François Amelot à la MJC Romagny le 11/04 à 19h

Conférence «Art et météorologie : vents pas si contraires» par l'historienne d'art Camille Paulhan le 27/04 à 19h30

Projection de films des artistes présentés dans l'exposition le 09/05 à 19h

Dans le cadre du festival Frictions organisé par Château Rouge, performance «Snow Moving» de Nathalie Talec le 27/05 à 17h30

Table ronde animée par Maxime Guitton commissaire d'exposition le 10/06

Visites commentées de l'exposition les 24/04 à 16h, 10/05 à 16h et le 2/06 à 12h15

**Exposition «L'air de la montagne» à la galerie L'Air du Temps au Lycée des Glières
Gaëlle Boucand, Paul Kos
Du 6 avril au 24 mai 2017
Vernissage jeudi 6/04 à 17h**

En regard de « Première étoile, dernier flocon », une exposition sur la montagne contemporaine du 1er avril au 10 juin, la Villa du Parc a choisi deux œuvres vidéo pour la galerie L'air du temps du lycée des Glières, « Ice Makes Fire » (1974-2004) de l'américain Paul Kos et « Alpes » (2009) de la française Gaëlle Boucand, deux manières de filmer et de vivre en pleine nature dans la montagne.

A voir en Haute-Savoie :

Exposition «Lignes de crêtes, visions contemporaines de la montagne» à la Maison forte de Hautetour à St-Gervais du 13/04 au 24/09, vernissage le 12/04



Roman Signer, Haus mit Raketen, 1981 Collection 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, Metz (FR) © R. Signer

Les artistes

Dove Allouche (né en 1972)
vit et travaille à Paris.

Neal Beggs (né en 1959 en Irlande du Nord) vit à Nantes.

Alain Bublex (né en 1961)
vit et travaille à Paris.

Claude Closky (né en 1963)
vit et travaille à Paris.

Julien Discrit (né en 1978)
vit et travaille à Paris.

Gaëlle Foray (née en 1978) vit et travaille à Hauteville-Lompnes.

Luigi Ghirri est né en 1943 et mort en 1992 en Italie.

Helen Mirra (née en 1970 à Rochester, N.Y., Etats-Unis) vit et travaille en Californie.

Elodie Pong (née en 1966 à Boston)
vit et travaille à Zurich.

Neil Raitt (né en 1986 à Leicester, Royaume-Uni) vit et travaille à Londres.

Evariste Richer (né en 1969)
vit et travaille à Paris.

Muriel Rodolosse (née en 1964)
vit et travaille à Bordeaux.

Denis Savary (né en 1981 à Granges Marnand, Suisse) vit et travaille à Genève.

Roman Signer (né en 1938 à Appenzel, Suisse) vit et travaille à St-Gallen, Suisse.

Valérie Sonnier (née en 1967)
vit et travaille à Paris.

Daniel Spoerri (né en 1930 à Galati en Roumanie) vit et travaille en Suisse.

Nathalie Talec (née en 1960)
vit et travaille à Versigny.

John Wood (né en 1969 à Hong Kong en Chine) & Paul Harrison (né en 1966 à Wolverhampton, Royaume-Uni) vivent et travaillent à Bristol, Royaume-Uni.

Rémy Zaugg est né en 1943 à Courgenay, Suisse et mort en 2005 à Bâle.



Wood & Harrison, *Unrealistic Mountaineers*, 2012



Evariste Richer, *Masque à faire tomber la neige #2*, 2010



Nathalie Talec, *Snow Tears*, 2010-2016
Courtesy Nathalie Talec, Lily Robert



Muriel Rodolosse, *La station météo*, 2016

**informations et images sur demande :
communication@villaduparc.org**



Neil Raitt, *Crinkle-Cut Mountain (Peach Centre)*, 2017



Denis Savary, *Öyvind*, 2015. © Annik Wetter



Gaëlle Foray, *Ici votre royaume*, 2014

**informations et images sur demande :
communication@villaduparc.org**

Première étoile, dernier flocon

du 1er avril

au 10 juin 2017

vernissage samedi 1/04 à 17h

projection

conférences

performance

visites commentées